revue || « Fora ! » trimestriel *in* |

Fondée et animée par Vanina Bernard-Leoni et Frédéric Laly-Baraglioli, cette revue a parfois des allures de laboratoire intellectuel. Il fallait bien ça pour « *nous dépayser sans nous déraciner* ». Étonnant. Détonnant. Dans tous les kiosques.

Montrer les liens qui unissent le monde clos insulaire au reste de la planète, montrer en quoi l'île ressemble à ailleurs, comment l'île reçoit les influences de ce qui l'entoure, cette ambition est immense. Les animateurs de Fora ! ont choisi de la réaliser de façon thématique, c'est-à-dire de consacrer chaque numéro – trimestriel – de leur publication à une région du monde. Le premier numéro examine *La Corse au miroir du Japon* ; le Maghreb est annoncé pour le n° 2, à paraître en janvier prochain. La plupart des aspects de la vie sociale – de la fabrication des armes à l'art pictural, de la cuisine à la littérature, de la phonétique à l'histoire, du football à la perception des paysages, des voyous en bandes organisées à la musique –, la plupart des aspects de la vie sociale sont, au sens propre, passés en revue. Et les comparaisons sont stimulantes. Ce qu'on croit une particularité insulaire se révèle une pratique abondamment partagée, ce qu'on disait bizarre devient banal, et ce qui était mystérieux s'éclaircit. Le premier numéro de *Fora !* fait appel à des écrivains, des scientifiques, des artistes, des sportifs, des universitaires, et même à une participante de *L'île de la tentation* – une corso-japonaise de Bastia ; c'est elle qui a été nourrie au sushi-fiadone… – qui apportent chacun un éclairage singulier, inattendu, frais, sur un sujet – la proximité entre Corse et Japon – qui, de prime abord, ne suscite l'intérêt des foules. L'ensemble est pourtant passionnant. Les qualités de fond sont servies par une maquette tout à fait agréable, efficace et élégante, qui met soigneusement en valeur les beaux documents photographiques publiés. ■ **RC**

Revue *Fora ! La Corse vers le monde*, n° 1, juillet 2007, 7,50 €

musique || **Donnez-moi donc une pinte de cet élixir de vie !** |

Premier album solo pour Paul Miniconi. Après Tonton Antonpietri et Paul Cesari, Paul Miniconi, ex-pilier des – hélas – défunts I Cantelli se lance en solo et nous fait déguster un « Elisiri di vita » plutôt très rafraîchissant. Touche à tout, l'énergumène avait tâté de l'électro avec bonheur sur une production de l'excellent label Montera. Cette fois, il livre une galette aux franches sonorités pop-folk. L'alliance de sa voix calibrée pour les

lamenti trémolants et des arrangements guignant parfois vers une country peinarde (le morceau « Obsessioni », par exemple) déroutera à la fois les puristes de la paghjella et les néo-punks ruraux qui composaient l'aficionada d'I Cantelli. Mais l'ensemble fonctionne étonnamment bien et détonne toujours dans un paysage musical corse désespérément crispé sur trois accords pianobilusques, entre revendications [illegible] et nostalgie [illegible]. Contents d'accueillir [illegible] avant, sur une route en lacets qui [illegible] de mer avec un pied de falaise [illegible] dans le grandiose. **AA**